

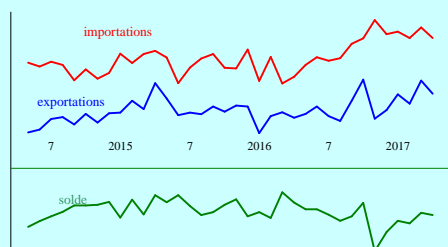
## Solde : -4,7 milliards d'euros

Exportations : 39,2 Mds€

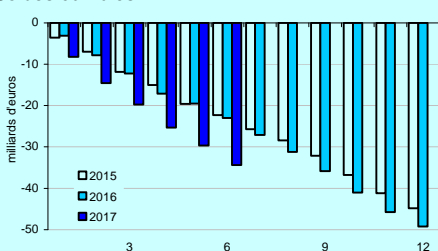
Importations : 43,8 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



#### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ  
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros  
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Reflux des échanges

Après avoir progressé en mai, les échanges marquent le pas. L'évolution est à nouveau plus marquée à l'exportation, et le déficit se creuse après s'être fortement réduit le mois dernier. Le reflux des exportations se concentre sur les produits des industries navale, aéronautique, automobile et pharmaceutique. A l'importation, on relève de moindres approvisionnements énergétiques, pharmaceutiques, aéronautiques, spatiaux, agroalimentaires et en biens intermédiaires. Finalement, le déficit se creuse : 4,7 milliards d'euros en juin après 4,4 milliards en mai.

Le déficit se creuse en juin de 0,2 milliard d'euros pour atteindre 4,7 milliards. Les exportations refluent partiellement (-2,8 % après +5,0 % en mai) et de façon plus marquée que les importations (-2,0 % après +2,0 % en mai). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (de juillet 2016 à juin 2017) atteint 59,8 milliards, contre 50,2 milliards pour l'année 2016.

La détérioration du solde commercial est naturellement considérable pour l'industrie navale, en contrecoup de la livraison du paquebot Meraviglia en mai. L'évolution de la balance est par ailleurs défavorable pour les produits de l'industrie aéronautique, dont les ventes reculent plus que les achats, ainsi que pour les produits de l'industrie automobile (contraction des ventes et fermeté des approvisionnements). Enfin, la diminution de l'excédent des produits chimiques, en regard minime, tient à une modération des livraisons aux pays de l'UE.

La principale amélioration de solde concerne les produits énergétiques dont les approvisionnements sont en repli, à la fois pour les hydrocarbures naturels et les produits raffinés. L'évolution est également très favorable pour l'industrie spatiale (prise en compte à l'exportation de trois satellites pour un peu plus de 300 millions d'euros), pour l'habillement (reflux des achats) et pour l'industrie pharmaceutique pour laquelle le repli des achats est bien plus marqué que celui des ventes. La conjoncture est également plus favorable pour les échanges de biens intermédiaires (hors chimie) et de produits agroalimentaires, du fait de la bonne tenue des ventes et d'un repli des achats.

Le déficit se creuse bien entendu fortement vis-à-vis de l'Europe hors UE, les ventes refluant en contrecoup du très grand contrat naval de mai avec la Suisse. Avec l'Amérique, la détérioration est également prononcée, au point que le solde redevient déficitaire : les ventes aéronautiques sont moindres et les approvisionnements augmentent (énergie, notamment). Enfin, avec le Proche et Moyen-Orient, l'excédent se réduit en raison d'une chute des ventes plus prononcée que celle des achats, les livraisons aéronautiques et les approvisionnements pétroliers étant respectivement concernés. Le déficit se réduit en revanche sensiblement vis-à-vis de l'UE du fait d'un repli des achats plus marqué que celui des ventes. De moindres achats (habillement, biens intermédiaires) sont également à l'origine de l'amélioration vis-à-vis de l'Asie à destination de laquelle les ventes se maintiennent à haut niveau (aéronautique). Enfin, l'amélioration ténue de l'excédent avec l'Afrique tient, elle, à une légère progression des ventes, à la faveur d'importantes livraisons d'Airbus.

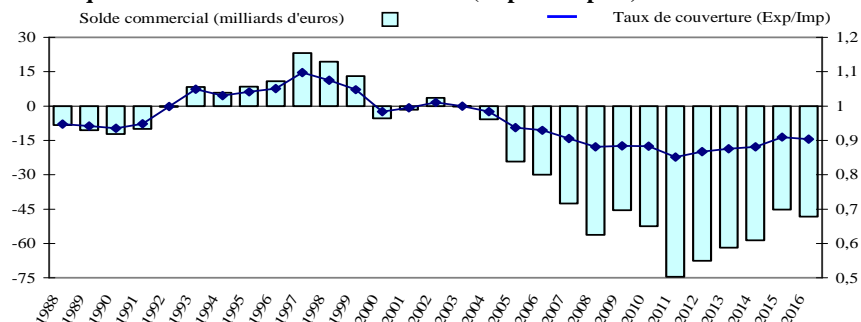
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

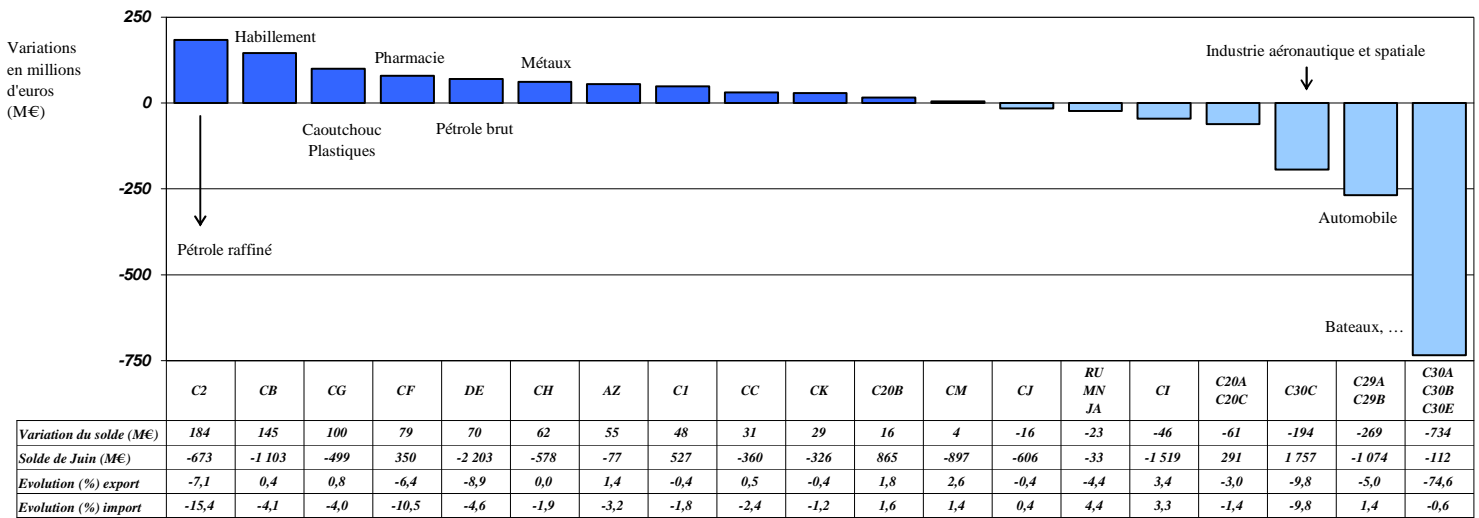
	Montants Mds€		Glissements*		
	Juin 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,2	231,9	-2,8 %	3,3 %	5,0 %
Importations	43,8	266,2	-2,0 %	-1,1 %	7,7 %
Solde	-4,7	-34,4	-0,2 Md€	+5,2 Mds€	-3,8 Mds€

\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui le précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (avril 2016 à juin 2016).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



## Variations du solde par produit de mai à juin



C2 : pétrole raffiné ; CB : textiles, cuirs ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CF : produits pharmaceutiques ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; AZ : produits agricoles ; CI : produits des IAA ; CC : bois, papier, carton ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CJ : équipements électriques et ménagers ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C20A, C20C : produits chimiques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos.

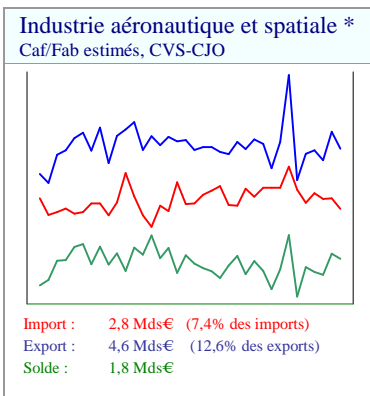
### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↘

En dépit d'un repli marqué des ventes, l'excédent demeure relativement élevé car les achats diminuent également.

A l'exportation, le reflux des livraisons aéronautiques emporte la tendance face à l'embellie pourtant prononcée pour les ventes de l'industrie spatiale (308 millions d'euros de satellites pris en compte en juin, après plus d'un an de disette). Pour l'aéronautique, à une moindre performance d'Airbus (cf. infra), s'ajoutent des baisses pour les avions gros porteurs en cours de finalisation (travaux de peinture) et pour les avions d'affaires.

Relativement atones ces trois derniers mois, les importations enregistrent un nouveau recul. Les introductions d'avions gros porteurs en cours de finalisation diminuent encore, en lien avec la réorganisation de la production coordonnée d'Airbus (réalisation à Toulouse des « aménagements cabine » des A320). De plus, les achats de turboréacteurs se modèrent depuis le Royaume-Uni, tout comme les achats de l'industrie spatiale auprès de ce partenaire après un important contrat en mai.



En juin, les livraisons d'Airbus atteignent 2,676 milliards d'euros pour 31 appareils (dont 1 A380), contre 2,925 milliards d'euros en mai pour 32 appareils (dont 2 A380). La performance du mois souffre à la fois de la comparaison au résultat du mois précédent et à ceux des mois de juin des deux années antérieures (respectivement 3,314 et 2,850 milliards en juin 2015 et 2016), ce qui renforce l'impact du repli mensuel en données corrigées des variations saisonnières.

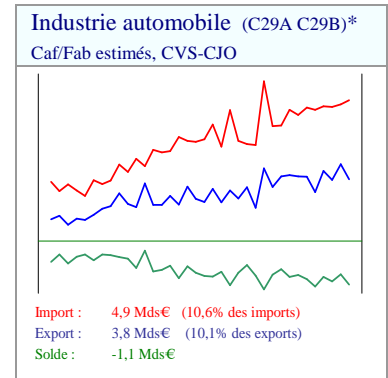
### Industrie automobile (C29A, C29B)

Export ↗

Réduit le mois dernier, le déficit se creuse à nouveau car les importations demeurent croissantes, tandis que les exportations marquent le pas.

Les exportations effacent presque leur progression de mai. Le repli concerne principalement les grands marchés de l'UE (Espagne, Italie et, dans une moindre mesure, Allemagne et Belgique). A moindre

niveau, les ventes refluent en outre vers le Portugal et la Lituanie, après, pour cette dernière, une importante livraison de bus en mai. En revanche les exportations sont fermes hors UE (plus particulièrement vers la Suisse et la Russie) et vers les Emirats arabes unis et Israël. Les ventes de pièces et équipements, dont l'évolution est très heurtée actuellement, reculent nettement vers nos deux clients essentiels, l'Allemagne et l'Espagne, ainsi que vers la Slovaquie, l'Italie et le Portugal.



Les importations de véhicules renouent avec leur progression de long terme après deux mois de stagnation. Les approvisionnements redémarrent en provenance d'Espagne et, à moindre niveau, depuis l'Italie, la Suède et le Royaume-Uni. En revanche, l'Allemagne reste à l'écart de cette reprise et, s'ils ne progressent plus, les approvisionnements hors UE demeurent à haut niveau (Turquie, Corée du Sud et Maroc). De leur côté, les achats de pièces et équipements demeurent en très légère progression auprès de l'UE, et se maintiennent à haut niveau depuis l'Asie et l'Afrique du Nord.

### Industrie navale (C30A)

Export ↗↗↗

Les ventes et l'excédent de l'industrie navale refluent sans surprise après la livraison en mai du paquebot de croisière Meraviglia, géant des mers d'une valeur voisine de 700 millions d'euros.

### Pétrole raffiné (C2)

Import ↘

Une forte contraction des importations entraîne une réduction du déficit à peine atténuée par la poursuite de l'effritement des exportations liée, ce mois-ci, à une baisse marquée vers l'Afrique.

Dans un contexte de poursuite de la détente sur les prix, les volumes acheminés sont essentiellement en repli depuis l'UE (Pays-Bas, Espagne, Italie et Royaume-Uni), l'Algérie, l'Asie (Corée du Sud, Inde) et le Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite, Koweït), en dépit d'une poussée vers le Qatar. Cette dernière n'est pas isolée, une hausse des achats s'observant aussi auprès de la Russie tandis que les approvisionnements restent fermes depuis les Etats-Unis.

## Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Le solde des hydrocarbures naturels s'améliore nettement en juin, une poussée des ventes (gaz naturel à l'Italie et à l'Espagne) accompagnant un nouveau repli des achats. Stables pour le gaz naturel, ces derniers connaissent un repli marqué pour le pétrole brut (volumes et prix en baisse). Les baisses les plus significatives s'observent depuis la Norvège, le Proche et Moyen-Orient (Iran excepté), le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan, ainsi que depuis le Royaume-Uni. Elles sont toutefois tempérées par des progressions des achats auprès de la Russie et de nombreux fournisseurs africains (Algérie, Libye, Nigeria et Angola, notamment).

Les échanges d'électricité qui avaient retrouvé la normale avec la réouverture progressive des centrales nucléaires connaissent de fortes turbulences en juin : les exportations retombent au plus bas tandis que les importations bondissent à nouveau, le tout dans un contexte de consommation fortement amplifiée dans certaines régions françaises touchées par la canicule ayant sévi en juin. De leur côté, les achats de houille sont en net recul depuis la Russie, l'Australie et le Mozambique, alors que ceux de minerais métalliques repartent à la hausse depuis le Brésil.

## Produits des IAA (CI)

Bien que se situant à haut niveau, les échanges se réduisent en juin, plus fortement à l'importation qu'à l'exportation, ce qui conduit à un accroissement de l'excédent.

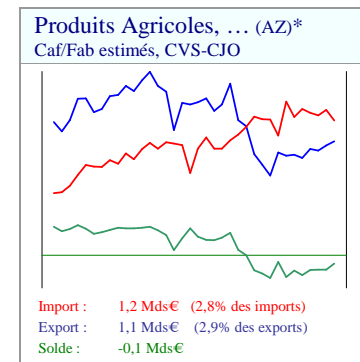
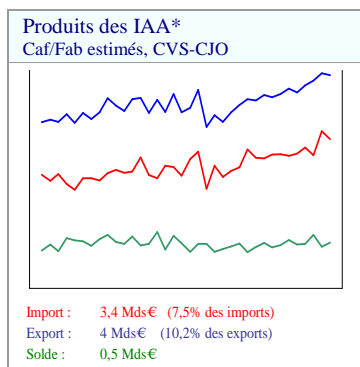
Le recul des achats est diffus par produit, moins par pays. Ainsi, il se concentre sur les Pays-Bas (tabacs manufacturés et huile de tournesol), l'Allemagne (viande et produits à base de viande, entre autres), l'Inde (ensemble des produits), le Royaume-Uni (spiritueux) et le Brésil (tourteaux de soja). A l'inverse de ces mouvements, une forte poussée des achats d'huile de tournesol à l'Ukraine est à signaler tout comme la fermeté des approvisionnements en beurre et thé auprès de l'Irlande.

Les ventes s'affaiblissent de façon diffuse vers l'UE, par produit (boissons exceptées), comme par client. Hors UE, les livraisons sont moindres pour le sucre, les aliments pour enfants et les produits laitiers. De leur côté, les ventes de boissons alcoolisées fléchissent à destination des Etats-Unis, mais demeurent fermes vers les clients asiatiques et, à titre anecdotique, enregistrent une poussée vers les Emirats arabes unis.

## Produits Agricoles (AZ)

La poursuite de la hausse des ventes, conjuguée à un repli des achats, conduit à une nette réduction du déficit.

Les ventes de céréales continuent de se raffermir vers l'UE et l'Algérie mais retombent cependant vers l'Arabie saoudite et l'Egypte. Vers l'UE, de bonnes performances interviennent également pour les graines oléagineuses, les fruits et le tabac brut. Le recul des achats concerne essentiellement les pays tiers : Australie et Canada (graines oléagineuses), Indonésie (caoutchouc), Madagascar (épices) et Israël (fruits et légumes).



## Import ↘

## Autres produits

### • Habillement, textiles, cuir (CB)

Après une forte poussée en mai, les achats retombent, ce qui provoque la réduction du déficit, les exportations restant fermes après leur poussée de mai, notamment pour la maroquinerie à destination de l'Asie et de l'UE (Royaume-Uni et Allemagne).

Le reflux des approvisionnements concerne principalement les articles d'habillement et les chaussures. L'Italie, la Chine, d'autres fournisseurs asiatiques (Bangladesh et Inde pour les vêtements, Vietnam, Indonésie et Cambodge, pour les chaussures) et le Maghreb sont essentiellement concernés par cette évolution.

### • Caoutchouc, plastiques, ... (CG)

Un repli des ventes en avril (produits en caoutchouc), suivi d'une poussée des achats en mai (produits en plastiques), qui avait à cette date pris le pas sur le rétablissement des livraisons, avaient successivement contribué à creuser le déficit. En juin, le reflux des importations de produits en plastique (grands pays de l'UE et Chine, notamment) ramène le déficit à son niveau moyen de 2016.

### • Métaux et produits métalliques (CH)

Les importations se contractent légèrement, ce qui réduit d'autant le déficit car les exportations sont stationnaires.

Les approvisionnements sidérurgiques diminuent depuis l'UE (Allemagne en particulier) et retombent depuis le Brésil après une opération inhabituelle en mai. A ces baisses s'ajoutent les reflux des approvisionnements en uranium naturel (Niger, Namibie et Australie) et en chaudronnerie pour l'industrie nucléaire (Chine).

A l'exportation, la fermeté des ventes de produits sidérurgiques et d'ouvrages en métaux compense une chute des livraisons de métaux non ferreux vers les grands partenaires de l'UE (or vers l'Italie et l'Espagne, uranium vers l'Allemagne, notamment) ainsi que vers la Turquie et le Maroc (cuivre) ou bien encore l'Egypte (aluminium).

### • Chimie (C20A et C20C)

L'excédent se réduit car les exportations de produits chimiques retombent après leur pic de mai. Sont essentiellement concernées les livraisons de la chimie organique, vers l'UE (Pays-Bas, Irlande et Allemagne plus particulièrement) et vers les Etats-Unis, ainsi que les expéditions d'éléments radioactifs au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

### • Pharmacie (C21Z)

La retombée des achats l'emportant sur le repli des ventes, l'excédent s'accroît fortement en juin.

Les acquisitions sont en forte baisse pour les produits actifs depuis l'UE (Autriche, après deux mois d'approvisionnements élevés, et, dans une moindre mesure, Belgique et Royaume-Uni). Les approvisionnements en produits sanguins sont en outre en retrait depuis l'Allemagne, la Suisse et Singapour. Les acquisitions de médicaments sont globalement stables : elles sont encore en hausse auprès des Pays-Bas, rebondissent depuis les Etats-Unis et l'Allemagne, mais se contractent depuis l'Italie et la Suisse.

Le repli des ventes concerne les médicaments. Au contrecoup des très importantes livraisons de mai au Nigeria (lutte contre l'onchocercose) s'ajoute un reflux des livraisons au Japon, à l'Italie et à l'Allemagne. A l'inverse de la tendance, les ventes de vaccins progressent ; elles retombent pourtant à destination de l'Irak mais enregistrent des progressions importantes vers la Belgique, les Etats-Unis, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et la Chine.

\* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois

### Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

**CAF** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

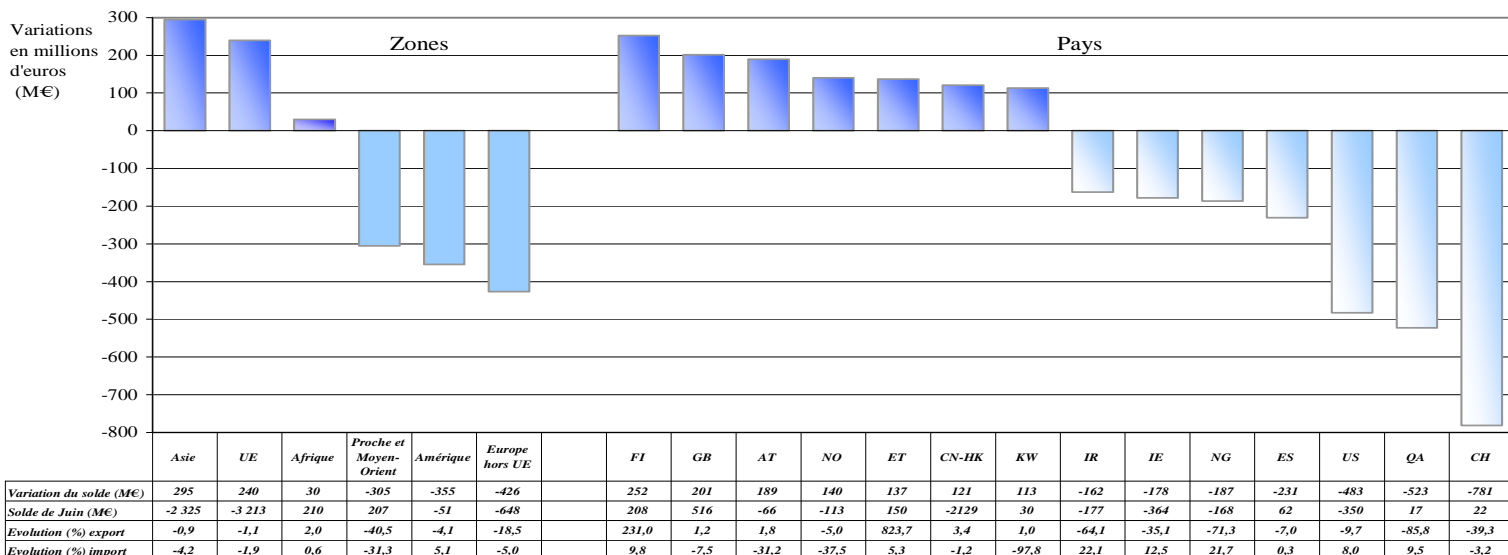
**FAB** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

### Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB





## Variations du solde par zone et pays de mai à juin



FI : Finlande ; GB : Royaume-Uni ; AT : Autriche ; NO : Norvège ; ET : Ethiopie ; CN-HK : Chine et Hong-Kong ; KW : Koweït ; IR : Iran ; IE : Irlande ; NG : Nigeria ; ES : Espagne ; US : EUAN ; QA : Qatar ; CH : Suisse.

### Europe hors UE

Export ↘↘↘ Import ↘

Exportations et balance commerciale subissent le contrecoup de la vente d'un paquebot de croisière à la Suisse en mai. La dégradation du solde est cependant atténuée par une baisse des achats. Hors retour à l'équilibre vis-à-vis de la Suisse, l'évolution est également négative avec la Russie du fait d'un rebond des approvisionnements en pétrole brut et raffiné auprès de ce fournisseur. Par ailleurs, le déficit se creuse toujours lentement avec la Turquie, la baisse des ventes (aéronautique, déchets métalliques) s'accompagnant d'achats soutenus d'habillement. A l'inverse, les soldes s'améliorent avec le Kazakhstan et la Norvège du fait d'un reflux des achats de pétrole brut.

### Amérique

Export ↘ Import ↗

Poussée des importations et diminution des exportations se combinent, provoquant un retour au déficit. C'est ainsi que la balance commerciale vis-à-vis des Etats-Unis redevient nettement déficitaire : les achats progressent pour l'aéronautique, la pharmacie, et le pétrole raffiné, alors que la baisse des ventes se concentre sur les avions. Le solde avec le Mexique est également affecté par un net repli des ventes aéronautiques après des livraisons d'Airbus à haut niveau en avril et mai. A l'inverse, la balance commerciale évolue de façon positive avec l'Amérique du sud, à la faveur de livraisons des industries spatiale (Brésil) et aéronautique (Chili).

### Proche et Moyen-Orient

Export ↘↘↘ Import ↘

Le recul des échanges est plus prononcé à l'exportation, ce qui conduit à une nette réduction de l'excédent. La chute la plus importante concerne le Qatar, après des livraisons très élevées d'Airbus en mai. Le repli aéronautique touche aussi l'Iran, qui enregistre de plus un regain des achats de pétrole brut. Un lourd déficit s'observe ainsi avec ce partenaire. Avec l'Arabie saoudite, le solde s'effrite à peine car les moindres livraisons d'Airbus s'accompagnent d'un recul des achats de pétrole brut et raffiné. Grâce à un repli des achats énergétiques, les soldes s'améliorent en revanche vis-à-vis des Emirats arabes unis, du Koweït et de l'Irak (malgré un recul des ventes de vaccins à ce partenaire).

### Afrique

Export ↗

La légère amélioration du solde repose sur une hausse modérée des exportations. De nettes progressions sont néanmoins enregistrées avec l'Afrique du Sud et l'Ethiopie grâce à des livraisons d'Airbus (mais également de produits chimiques et vaccins pour le premier cité). De meilleures ventes (chimie, pétrole raffiné, textiles, ...) réduisent également le déficit avec le Maroc, un recul des achats améliorant de son côté les soldes avec l'Algérie (pétrole raffiné) et

la Tunisie (habillement, matériel électrique et équipements automobiles). Le solde se dégrade en revanche avec la Nigeria (reflux des ventes de pharmacie) et l'Egypte (achats de gaz en hausse, ventes de turboréacteurs et de blé en repli).

### UE

Export ↘ Import ↘↘

Le repli des achats est plus net que celui des ventes, ce qui conduit à une réduction du déficit. La principale amélioration de solde est enregistrée avec le Royaume-Uni suite à un reflux des achats aéronautiques (turboréacteurs), spatiaux et énergétiques, auquel s'adjoint une légère hausse des ventes. Avec la Finlande, le Danemark et le Luxembourg, des ventes aéronautiques sont à l'origine d'excédents à haut niveau. Le solde s'améliore aussi sensiblement avec l'Autriche (reflux des achats pharmaceutiques) et avec les NEM pour lesquels les ventes sont fermes (Airbus, métaux, machines industrielles) et les achats en repli. A l'opposé, les soldes avec l'Irlande et l'Espagne reculent après des pics de ventes en mai, liés à des livraisons d'Airbus à haut niveau. Avec l'Italie, le déficit se creuse légèrement, les ventes diminuant un peu plus que les achats. Ce repli des échanges s'observe à la fois pour l'aéronautique (après quatre mois de travaux de finalisation d'avions) et pour la pharmacie (médicaments à l'exportation, principes actifs et produits sanguins à l'importation). Le solde avec l'Allemagne est stable mais les échanges pâtissent du très faible niveau des opérations de fabrication coordonnée (à l'introduction plus particulièrement) et, pour les seules ventes, de retraits des livraisons pharmaceutiques et de biens intermédiaires. Avec la Belgique, échanges et solde ne varient pas.

### Asie

Import ↘

Le déficit se réduit grâce à un reflux des achats, alors que les ventes s'effritent. Ce recul des achats est particulièrement important avec l'Australie (houille, graines de navettes, uranium), avec lequel l'excédent retrouve ainsi un bon niveau. Avec la Chine et Hong Kong, l'effritement des achats s'accompagne de ventes plus fermes (Airbus, et bien plus modérément, chimie et bagagerie). Avec l'Inde, l'amélioration du solde résulte aussi d'une baisse des achats (pétrole raffiné) et de ventes solides (biens intermédiaires). La fermeté des ventes explique également la hausse de l'excédent avec la Corée du Sud (lancement d'un satellite) tandis que vis-à-vis du Japon, c'est une diminution des achats (automobiles, motos, pharmacie, chimie) qui conduit à une réduction du déficit. A l'inverse, du fait de moindres livraisons d'Airbus, les soldes se détériorent avec les Philippines, Singapour et l'Indonésie, en dépit pour cette dernière, de la mise en orbite d'un satellite.